

Dévarim

inspiré du
Likoutey Halakhot

Voici les paroles que
Moché exprima ... (1,1)

Rachi commente: "... comme ce sont des paroles de réprimande etc Moché Rabbénou, grâce à ses reproches, parce qu'il rappela les fautes d'Israël, grâce à ceci précisément, il introduisit en eux un parfum, une odeur agréable, car lui seul pouvait inverser toutes les fautes en mérites. En effet, Moché avait obtenu le stade ultime du "Na'assé véNichma" (nous ferons et nous comprendrons), car il avait atteint la notion de "Paroles de Torah" – correspondant à l'étape de "Nichma", qui se rattache aux "Nistarot" [les mystérieux secrets du Tout-Puissant], ce qui se trouve haut et caché, bien au-delà de l'entendement humain, et ne fait donc aucunement partie de notre service divin.

Par exemple: autour de chaque mitsva, on remarque des éléments environnants; en dehors de l'ordonnance-même formulée par la Torah, il existe d'autres termes et données, comme: "l'Eternel parla à Moché" ou autres expressions qui encadrent la mitsva elle-même. Or, l'utilité et le service que véhiculent ces expressions, qui accompagnent le précepte lui-même, sont de l'ordre de "Nichma", leur sens nous apparaît dissimulé; la mitsva elle-même, nous pouvons l'accomplir, mais l'usage et l'action découlant des expressions qui l'escortent, nous ne les connaissons pas, ils sont de l'ordre de "Nichma" [nous comprendrons], leur sens demeure occulte.

Cette notion de "Nichma", correspondant aux "Paroles de Torah", exprime quant à elle, le zèle et l'attachement au Ein Sof – l'Être sans limite [le Créateur béni-soit-Il]. Là-bas, les péchés se transcendent en mérites, lorsque l'on mérite d'atteindre le "Nichma", qui représente la notion de "Paroles de Torah", là où la chute se magnifie en élévation, et que les fautes s'inversent en vertus. C'est la raison pour laquelle l'Eternel béni-soit-Il déclara à Moché: "J'ai pardonné selon tes dires" – "tes dires, tes paroles" précisément, car selon "tes paroles de Torah" ainsi sera formulé le Pardon.

Car, Moché parvint à accéder à la notion de "Secrets de la Torah",

feuilleton
no 11

Ouman,
Ouman,
Roch
Hashana



Le Shabbat de RABBI NA'HMAN de Breslev

A la mémoire de notre maître Rabbi Israël Odesser, za"l

de l'ordre des "Paroles de Torah", du "Nichma" duquel résulte le Pardon, car [là-bas] les fautes se transforment en mérites.

Voilà pourquoi la réprimande est appelée ici *Dévarim* – "paroles", précisément. Ce qu'exprime: "Ce sont là les paroles que Moché adressa etc" – "les paroles" précisément, de l'ordre de "paroles", paroles de Torah" – symbolisant la notion de "Nichma", niveau qui lui permettait de réprimander les enfants d'Israël, en leur rappelant leurs fautes "dans le désert, dans la plaine etc". Car, par l'intermédiaire de ces paroles, reliées aux "Paroles de Torah", de l'ordre de "Nichma", Moché inversait tous les péchés en mérites.

C'est pourquoi, il rappela là-bas toutes les fautes, qui devinrent des mérites, grâce aux paroles qu'exprima Moché, de l'ordre de "Paroles de Torah", "Nichma" qu'il atteignit, grâce auxquelles tous les péchés se transcendent en mérites, ce qui permet alors de sermonner Israël.

Pareillement, tous les Tsadikim qui réprimandèrent Israël, leurs reproches sont qualifiés de "Paroles", comme "Paroles de Kohélet etc", selon le commentaire de Rachi. Car, tous ceux qui réprimandèrent Israël, ne le firent que fonction de la réprimande de Moché, qui est de l'ordre de "Paroles de Torah", de "Nichma", grâce auxquelles les fautes deviennent des mérites, ce qui permet justement de pouvoir exprimer des remontrances.

Et Di-Zahav ... (1,1)

Rachi commente: "Moché les réprimanda pour la faute du veau d'or etc"

La richesse de sainteté, issue de la crainte divine et du fait de conserver l'alliance avec Hashem, est symbolisée par un rayonnement du visage, qui mène à une profonde

UNE HISTOIRE

Le roc

☞ Un jour, Rabbénou za"l s'entretenait avec Rabbi Yaakov Yossef concernant le service divin, comme toujours, à son habitude. Et il lui conta une parabole:

☞ Un roi avait envoyé son fils vers de lointaines contrées, pour y apprendre les sagesse. Plus tard, son fils s'en revint au palais du roi, son père, savant et instruit, comme il convient, de toutes ces sciences de la vie.

☞ Un jour, son père le Roi ordonna au Fils de prendre un rocher colossal, énorme comme une meule, de s'en saisir et de le monter à l'étage du palais.

☞ Bien évidemment, le prince son fils n'était pas capable de bouger et soulever un tel roc, car il était gigantesque et pesait très lourd.

☞ Le Fils était navré, il n'avait pu accomplir la volonté de son Père le Roi; tant et si bien que ...

(suite au verso)

contemplation, évoquant la perception divine. Cependant, à l'inverse, la richesse qui ne provient pas des réparations [de sainteté], est de l'ordre du 'oref [la nuque], qui symbolise le voilement de la Face [divine], et risque d'amener à la notion d'idolâtrie, Dieu préserve, à cause d'une telle richesse, selon (Hoché'a 2, 10): "Je les ai comblés d'argent, et l'or, ils en ont fait un Ba'al. ", et il est écrit: "véDi-Zahav" [allusion au veau d'or], comme l'ont enseigné nos Maîtres za"l.

**Comment supporterais-je
seul votre harcèlement,
votre fardeau et vos
contestations? (1,12)**

L'hérésie est qualifiée de "massa" [fardeau], comme l'écrivit Rachi à propos de ce verset. Cela nous apprend donc qu'il se trouvait parmi eux des hérétiques. C'est pourquoi, lorsqu'il se rend chez le Tsadik, l'individu se débarrasse d'un lourd fardeau. En effet, le seul fait de voyager, démontre déjà en soi qu'il a la foi, ce qui correspond au contraire de l'hérésie.



Plus le nom du Tsadik sera grandi et rayonnera, davantage le Nom de l'Eternel s'élèvera et resplendira
Dire et chanter NA NAH NAHMA NAHMAN méOUMAN amène le Salut



PROPOS ANNEXES (4)

rapportés lors d'une discussion avec Rabbi Israël à Méron (selon ses termes)

☞ ... Je discutait avec un rav, et il me dit: "Comment est-ce possible? Celui qui voudrait devenir Breslev, devrait s'enfuir vers la forêt". Des feuilles [pages] pour guérir (l'ouvrage "Alim liTroufa"): chaque mot, chaque page constitue notre vie, notre énergie, notre espoir. Les gens se moquèrent de cela? il se ficha du monde! "C'est un don gracieux [du Ciel] auquel j'aspire – je ne mérite rien [c'est vrai, et pourtant]"; c'était comme s'il avait un couteau posé sur la gorge, il crie "et par un don gracieux!... il existe un don gracieux – Rabbénou haKadoch.

☞ Je me souviens comment Rabbi Israël [Kardouner] priait la veille de Roch Hachana... "car Tu l'as formé, et même moi [Tu m'as créé et formé]. Il priait seul le *Chémoné Esré* [Amida], toute l'année, il s'arrangeait pour avoir un endroit juste pour lui, pour le *Chémoné Esré*.

☞ De tels sanglots, de telles larmes, comment peut-on encore vivre après de si bouleversants apitoiements? C'est comme si le couteau était déjà là (posé sur la gorge) ...



CONVERSATIONS

**Chantez et louangez
Celui que l'on vainc
et qui s'en réjouit!...**

(pessa'him, 119)

☞ Ce sera un grand mérite que de méditer une heure par jour sur son comportement, regretter ce qui est déplorable. Néanmoins, cette pratique n'est pas à la portée de tous, car le temps passe, les jours s'épuisent et il ne reste bientôt plus l'occasion de réaliser cela une fois dans sa vie.

☞ On s'efforcera donc de trouver le loisir de réfléchir sur ses actes, sur ce que l'on accomplit en ce monde, en s'interrogeant combien il est raisonnable de trainer, son existence durant, dans un tel état.

☞ Or, certains individus ne parviennent pas à méditer sur cela, ou n'ont pas la compréhension nécessaire à leur situation. Même si, parfois, ils s'évertuent à réfléchir, leur esprit n'est

cependant pas assez volontaire. Le temps s'écoule ainsi, et le propos lui échappe. Et même si, alors, ils y consacraient une quelconque réflexion, celle-ci serait si médiocre, qu'elle ne distinguerait pas la futilité de ce monde.

☞ L'homme, par-contre, qui possède un esprit aiguisé et perspicace, distinguera combien tout cela n'est que sottise et vanité, particulièrement la passion qu'ont certains de briguer la célébrité et de tout diriger, de parcourir le monde etc. Tout cela est vain et sans intérêt, une simple et énorme stupidité, car en réalité cet état n'apporte ni plaisir ni contentement, même pas en ce monde matériel, il n'amène que souffrances, douleurs et humiliations.

☞ Le Rebbe en fit d'ailleurs le reproche à l'un de ceux-là qui rêvait de célébrité, il lui déclara: Eh après? Qu'obtiendras-tu de cela? Tu ne pourras même plus réciter le Birkat hamazone comme il convient, car pour chacun de tes gestes, tu réfléchiras sur la manière de plaire aux gens et tu ne réaliseras plus aucune action, même la plus petite, *léchèm Chamayim* – au nom du Ciel, sans nul intérêt personnel!... (Si'hot haRan, 47)

UNE HISTOIRE

(suite)

☞ ... le Roi lui révéla alors son intention véritable. Il lui dit: "Crois-tu vraiment que je t'aurais ordonné un acte à ce point pénible? Prendre un rocher de taille, t'en saisir et l'élever [jusqu'à l'étage], parviendrais-tu à réaliser une telle charge, selon ta grande sagesse? cependant, ceci n'est pas du tout mon propos, mon unique souhait est que tu t'armes d'un puissant marteau et que, brisant et éclatant la pierre en cailloux, tu parviennes ensuite à tout monter à l'étage".

☞ Ainsi, l'Eternel béni-soit-Il nous a-t-il enjoint de saisir nos cœurs, et de les élever vers Lui qui siège aux Cieux. Or, notre cœur est de pierre, une pierre énorme et si pesante, qu'il est impossible de soulever, en aucune façon, pour l'élever vers Hashem béni-soit-Il. Le seul moyen sera donc que nous prenions un Marteau, pour éclater et réduire notre cœur en pettis cailloux, afin de pouvoir tout élever [vers notre Père Céleste].

☞ Et le Marteau – ce sont nos Paroles vers l'Eternel [Prières, Téhilim, Hitbodédout ..], à comprendre et méditer. (tiré de l'ouvrage 'Hayé Moharane, 441)

LE LIVRE DES QUALITÉS

** Hospitalité **

☞ Celui qui reçoit un *Talmid-hakham* dans sa maison - l'Ecriture [la Tora] le considère comme s'il avait offert des *Témidine* [sacrifices quotidiens à l'époque du Beit-hamikdash].

☞ Le précepte de l'hospitalité est plus grand que celui de se lever tôt pour se rendre à la maison d'études ou même de recevoir la Présence Divine.

☞ Ceux qui ne reçoivent pas fréquemment les Rabbanim chez eux, sont comparés à des *Koutim*.

☞ Par son hospitalité, l'homme inspire une crainte qui s'impose aux créatures.

☞ Un remède pour ramener à la femme sa fécondité – grâce au précepte de l'hospitalité.

SHABBAT
SHALOM

